



Histoire maritime de Bretagne Nord

A propos du toponyme *Porzaneog*

Par Yann Riou



Dans le port de l'île de Batz, l'anse de Pors an Eoc, vers 1975.

Lors de mes enquêtes à caractère ethnographique¹ réalisées sur l'île de Batz, j'avais entendu de la bouche d'un informateur² : "*porzaneog* /π□ρζαννε□γ/, en français c'est *le port du saumon*". La spontanéité de la traduction proposée m'avait quelque peu surpris. Non pas la traduction de *porz* par "port"³, mais il me semblait avoir lu que le mot *eog* (saumon) n'était plus compris des bretonnants. Mais concentré sur d'autres thèmes, je n'avais pas creusé le sujet. La traduction proposée est-elle plausible ? Y en a-t-il d'autres ? Je me propose ici de tenter de répondre à ces questions.

¹ Préparation du livre cosigné avec Henry Kerisit, "Île de Batz, Marins et Bateliers", 142 pages, Skol Vreizh, Morlaix, 2017.

² Enquêtes personnelles non publiées, 12 juin 2013.

³ Même si pratiquement, de nombreux *porz* de Bretagne sont à peine des lieux de mouillage, de légers renforcements dans le littoral. Il ne faut pas s'imaginer qu'à chaque *porz* est associée une cale ou un quai. Pierre-Yves Decosse signale le nom "le vieux port" qu'il a entendu à Batz pour désigner *Porzaneog*. La forme bretonne *ar Porz Koz* n'a pas été entendue.

Janvier 2018 Yann Riou

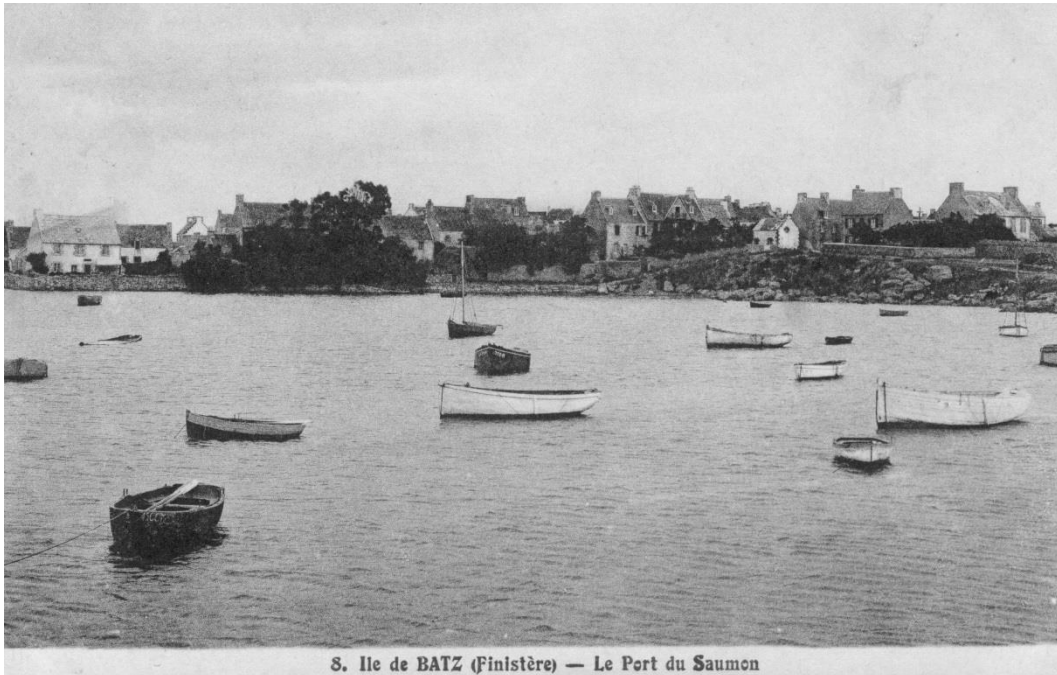
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Sur plusieurs cartes postales anciennes, on relève la forme française « port du saumon ».

Un peu de saumon ?

Les érudits bretonnants et autres passionnés d'histoire locale savent que *eog* signifie "saumon". Le mot apparaît en effet dans le surnom de l'habitant de Châteaulin : *penn eog* (tête de saumon). Châteaulin, situé aux confins d'une rivière à marée, a, durant des siècles⁴ (IX^{ème} - début XIX^{ème}), exploité des pêcheries à saumons au statut très réglementé. Sous l'ancien régime, le mot *eog* était donc très probablement en usage dans les environs de Châteaulin.

L'ichtyonymie bretonne a la chance d'avoir eu un chercheur dévoué et efficace en la personne de Alain Le Berre (1913-1974), connu également sous son nom de plume *Alan-Gwenog Berr*. Ce professeur de technologie se lance dans le collectage en 1953, en intégrant l'équipe de chercheurs chargés de la révision des toponymes portés sur les cartes marines de Basse-Bretagne. Dans le milieu des années 60, il se lance dans l'élaboration d'une thèse consacrée au nom breton des poissons et autres espèces vivant dans la mer. Pour cela, il consulte 600 personnes dans les différents ports où l'on parle breton. Bien qu'épuisé par la maladie, il

⁴ La dernière pêcherie a disparu avec le creusement du canal de Nantes à Brest en 1816.

Janvier 2018 Yann Riou

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

achève son travail mais ne peut soutenir sa thèse⁵ ; c'est son épouse qui le fera, le 9 mars 1974, à titre posthume.

Le mot "saumon" faisait bien entendu partie de l'enquête de Le Berre et le résultat est d'une rare homogénéité : la forme *somoun*, avec ses variantes de prononciation inhérentes aux différents dialectes présents en Basse-Bretagne, est attestée de Séné (56) à Bréhec (Plouha, 22), à l'exclusion de toute autre. Il faut mentionner des noms différents relevés par le même Le Berre suivant l'âge du saumon : *takon* (Saint-Pabu ; Penzé ; 29) pour un saumon immature, ainsi que *bekard*, relevé uniquement à Penzé⁶, pour un vieux (et donc gros) saumon. On notera que le terme *eog* n'est plus en usage nulle part, ce qui conforte mon sentiment de surprise évoqué plus haut.

Dernièrement, j'ai interrogé Jacquot Cabioch (né en 1930) et Paulette Le Roux, son épouse, tous deux bretonnants natifs de Batz sur le sens de *eog*, présent a priori dans *Porz an Eog*. Sans surprise, quand on connaît les travaux d'Alain Le Berre, aucun des deux n'en connaît la signification. Le terme *eog*, comme sur le reste du territoire du bout de l'Armorique, semble donc avoir également quitté le vocabulaire usuel des îliens de l'entrée de la Baie de Morlaix.

En fait, à force de chercher de l'iconographie pour le livre publié chez Skol Vreizh, je me suis rendu compte assez rapidement que de nombreuses cartes postales du premier quart du

⁵ Publiée en 3 tomes par l'éditeur Emgleo Breiz (1986) puis éditée sous forme d'un CD par le CRBC et l'IUEM (2009). Accessible en ligne <http://ichtyo.cnrs.fr/pages/fr/startfr.php>

⁶ Penzé, bien connue des marins de Batz, semble être un lieu stratégique de la pêche au saumon. Le document suivant, en date du 17 juillet 1929, trouvé aux Archives de la Marine à Brest, le confirme :

En exécution des prescriptions de M. le Directeur de l'I.M. à St Servan, j'adresse à M. l'Administrateur Principal Chef du Quartier de Brest l'étude dont la production a été demandée par la dép. m^{elle} du 28 décembre 1928, rappelée par celle du 24 mai 1929 :

1° La pêche au guet :

La pêche au guet consiste, selon la définition qui en est donnée par la Fédération des Sociétés de Pêche à la ligne du Finistère, à attendre l'arrivée des saumons, décelée par leur sillage, pour les capturer à la senne ou à la demi-lune.

Les pêcheurs se tiennent à pied d'œuvre sur la grève ; des guetteurs, placés sur la route qui longe l'estuaire, leur signalent l'approche des saumons ; les sennes et les demi-lunes entrent alors en action ; les premières à bord des bateaux, les secondes tenues en main par leurs usagers qui n'hésitent pas, pour prendre plus facilement le poisson, à entrer dans l'eau jusqu'à la poitrine.

Il est bon de noter que la pêche du saumon se pratique dans la Penzé, seulement au premier flot et à la fin du jusant. La largeur de la rivière mesure de 11 à 20 mètres et sa profondeur varie de 0^m 50 à 1^m 30, selon les endroits.

La pêche au guet est, évidemment, un procédé peu recommandable, mais c'est la seule qui permette la capture du saumon en estuaire. On ne peut exiger des pêcheurs qu'ils perdent leur temps à promener au hasard leurs sennes ou leurs demi-lunes, dans l'espoir très problématique que le poisson viendra s'y prendre de lui-même ; on pourrait encore moins leur demander de laisser passer l'occasion de le cueillir au passage parce qu'il aura été aperçu de loin par les auxiliaires postés sur la côte.

Quoi qu'en prétende la Fédération des Pêcheurs à la ligne, la pêche au guet ne peut favoriser en rien la navigation fictive : deux bateaux seulement pêchent le saumon en Penzé, montés en tout par 4 hommes dont 3 déjà demi-soldiers ; la navigation du quatrième est spécialement surveillée, dans le but d'être réduite s'il y a lieu, pour insuffisance d'activité.

Quant à l'objection de destruction du saumon soulevée par la même société, il y a lieu de faire une distinction entre :

1° la **senne**, employée du bateau par les inscrits, engin dont la puissance de capture est limitée par le fait de l'interdiction de le maintenir immobile et d'en constituer un barrage, et

2° la **demi-lune**, sorte de haveneau perfectionné, dont l'usage est permis, sous la seule condition d'une déclaration préalable, à tous, inscrits maritimes ou non, puisqu'il figure, depuis le 9 janvier 1926, au nombre des engins autorisés pour la pêche à pied, sans qu'on puisse même l'assimiler à un établissement de pêcherie assujéti au paiement d'une redevance.

On peut supposer que si tous les riverains étaient fixés sur leur droit et jugeaient bon d'en user, un nombre considérable de demi-lunes entrerait en service et que, dans ces conditions, peu de saumons arriveraient à gagner leurs frayères (...)

Janvier 2018 Yann Riou

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





Histoire maritime de Bretagne Nord

XXème siècle présentait *Porzaneog* comme étant "le port du saumon", éventuellement précisé par "hôtel Robinson", du nom de l'hôtel tenu par la famille Quéméner et donnant sur ce havre de paix situé à l'ouest de Pors Kernoc. Ainsi, il est fort probable que les multiples éditions de cartes postales aient influencé la perception que des îliens pouvaient avoir de certains noms de lieux, incompris, de leur île.

Il est à noter que le nom "saumon" est très peu attesté en toponymie sur les côtes de Basse Bretagne. L'amiral Dyèvre, dans les enquêtes qu'il a diligentées depuis le début des années 1950, n'en relève que de très rares occurrences⁷ : *Toull Zomon* en rivière de Quimperlé et *Porzig Zomon* aux abords de Concarneau. Poisson discret, le saumon ne laisse donc guère peu de traces en toponymie⁸, ce qui tend à faire penser que le *Porzaneog* de l'île de Batz n'aurait pas grand-chose à voir avec les salmonidés.



Extrait de la carte manuscrite des ingénieurs géographe du roi, levée vers 1775. La densité de l'habitat à proximité de Pors an Eoc est évidente.

⁷ Toponymie nautique des côtes de Basse-Bretagne de Quimperlé à Paimpol, Dyèvre Henri, Annales hydrographiques (pp. 32-85), Paris, 1974.

⁸ Le sujet, bien pauvre comme on le voit, n'est même pas abordé par Pierre Phélipot et Pierre Martin dans "Le saumon en Bretagne, des siècles d'histoire et de passion", Skol Vreizh, Morlaix, 2014.

Janvier 2018 Yann Riou

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





Histoire maritime de Bretagne Nord

Imprimé par jet d'ancre

Une autre explication du nom qui nous intéresse est fournie par une courte légende, mêlant bateaux et superstitions, et dont la vocation semble être étymologique :

Deux marins, le père et le fils, étaient allés de très bon matin démarrer leur bateau pour aller en mer, virent soudain tout près d'eux un navire ; ils entendaient la voix de l'équipage, et reconnaissaient même parmi eux, à leur accent, des personnes de l'île. Le navire était prêt à mouiller et l'un des matelots demanda au capitaine où il fallait jeter l'ancre.

- Là, répondit-il, à Porz an Eokr (au port de l'Ancre).

Dès que cette parole eut été prononcée, les deux marins ne virent plus le navire, qui s'était évanoui comme une fumée. Ce bâtiment était à ce moment perdu corps et biens, et les marins avaient eu une vision. Il avait passé l'hiver qui précéda son départ à Porz an Eokr, qui servait alors d'ancre aux caboteurs de l'île de Batz.

Cette version⁹ est arrivée jusqu'à nous grâce à Gabriel Milin (1822-1895), auteur bretonnant de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, qui la communique à la très sérieuse Revue des Traditions Populaires (publiée en 1897). Cet auteur, également collecteur de proverbes, chants traditionnels en plus des légendes, n'est pas un inconnu sur l'île de Batz. Il en a effet été le maire de 1880 jusqu'à sa mort. Excellent bretonnant, Gabriel Milin s'est ouvert à la diversité des dialectes bretons en travaillant à l'arsenal de Brest, lieu cosmopolite de Bretagne s'il en est à l'époque.

Que le mot *eokr* ait donné *eok*, il n'y a rien de mystérieux pour un linguiste. Les habitants de Basse-Bretagne, sans avoir besoin de cours de linguistique, ont d'ailleurs tous entendu les anciens parler de *suc' en poud'* pour désigner le "sucre en poudre"... Mais il y a un hic. Aucun des dictionnaires de breton consulté ne propose cette traduction *eokr* à l'entrée "ancre".

Le mot recueilli sur Batz pour désigner une "ancre" est *eor*, qui est le terme communément proposé dans les dictionnaires. Sa forme plurielle est d'ailleurs attestée¹⁰ sur l'île via le toponyme *Plas an Eoriou*, en contrebas de Bigolé. Les formes dialectales¹¹ *iaor* (Sein), *evarn* (Lampaul), *ëeur* (Ouessant), *evr* (Trégor) ou *ivor*, *ayor* (Vannetais) ne vont pas non plus dans le sens de la version fournie par Gabriel Milin. Le "Dictionnaire étymologique du breton" d'Albert Deshayes n'apporte pas plus d'eau au moulin de l'ancien maire de Batz.

⁹ Cité également par Paul Sébillot dans "Le folklore de la mer".

¹⁰ Enquêtes personnelles non publiées, auprès de Jacquot Cabioch (né en 1930), 2 septembre 2017.

¹¹ Les deux premières sont issues de mon collectage personnel, les autres tirées du Geriadur ar brezhoneg a-vremañ de Francis Favereau, Skol Vreizh, 1992.

Janvier 2018 Yann Riou

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Gabriel Milin, à l'esprit très créatif, n'aurait-il pas lui-même inventé cette histoire ? Cela n'est pas impossible. Il a connu la grande époque du cabotage à la voile et l'hivernage¹² des goélettes dans les havres de *Porzaneog* et de *Porz Kernog*. En tous les cas, son explication du toponyme *Porzaneog* par le mot "ancre" tombe à l'eau.



Les maisons du lieu-dit Pors an Eoc étaient modestes. Du reste, fort peu de personnes sur l'île devaient être assujetties à la dime.

A bas les dimes¹³ !

Nicolas Roualec, professeur d'arts plastiques à Saint-Pol-de-Léon, était un amoureux de l'île dont il était originaire. Il l'a étudiée sous bien des aspects et ses écrits, dactylographiés de son vivant mais jamais édités à ma connaissance, continuent à circuler de façon quasi-confidentielle. Il est l'auteur de "Ile de Batz", carte détaillée de la toponymie nautique et terrestre de Batz, précieux document proposé à la vente au profit de la SNSM de l'île.

Dans un document hors commerce, intitulé "Essai de toponymie, île de Batz", Nicolas Roualec propose une explication pour chaque nom de lieu de l'île. Concernant l'entrée *Porz an Eog*, il émet 3 hypothèses. Premièrement, "Le Port au saumon", mais il ajoute aussitôt "ce qui est peu probable" ; nous sommes donc lui et moi sur la même longueur d'onde. En second il

¹² Voir "Ile de Batz, marins et bateliers", op. cit., page 54.

¹³ Ce terme, qui fait référence à un impôt de l'Eglise, connaît deux graphies acceptées, avec ou sans l'accent circonflexe. J'ai repris la forme choisie par Nicola Roualec.

Janvier 2018 Yann Riou

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

évoque une hypothèse que nous étudierons plus bas, et en dernier : "Le Port de la Dime". Il explique : "*Porz an Eog* serait pour *Porz an Deog*, et ceci est d'autant plus vraisemblable que nous avons à proximité *Liorz an Deog* et *Ti an Deog* (le Jardin de la maison de la Dime). La maison, *Ti an Deog*, a sans doute servi de chapelle, *an Eog* devenant *Eneog*."

Si l'évolution linguistique de *an deog* vers *an eog* est tout à fait possible¹⁴, on peine à croire qu'il ait pu y avoir un bureau de dime sur cette petite île située face à Roscoff, dont l'importance au commerce est anciennement avérée. Chaque petite paroisse ne possédait pas son propre bureau de dime... Ce qui est également curieux, c'est l'absence de toponymes se référant à la dime en Basse Bretagne ; Albert Deshayes, par exemple, dans son imposant "Dictionnaire des noms de lieux bretons", n'évoque pas même ce terme *deog* pourtant par ailleurs connu des dictionnaires usuels.

Ce même Albert Deshayes, dans un véritable travail de bénédictin¹⁵, propose les formes anciennes suivantes pour le lieu qui nous intéresse : Porseneoc (1588), Portzenec (1588), Porseneocq (1609), Portzeneoc (1641), Portz Eneuoc (1652), Portseneoc (1711), Portzenneoc (1729) et Porsennoc (1776). Même si ces formes ne sont pas aussi anciennes qu'on pourrait le souhaiter, elles permettent cependant de rejeter les deux hypothèses formulées plus haut. Un composant *Eneog* s'offre alors à nous.

Cachez ce saint que je ne saurais voir !

En fait, l'hypothèse d'une analyse du type *pors* + *énéoc* est apparue très tôt, reprise par plusieurs spécialistes. En 1965, Alain Le Berre le premier, épaulé par Louis Dujardin¹⁶, commente ainsi le toponyme 7560 (d'un inventaire qui en compte 9329 sur toute la Basse Bretagne !) : "anse à l'Ouest d'Ar-Vil, *Porz Eneog*, Port de (saint) Enéoc". Et il note dans la rubrique "observations" : "saint Enéoc était anciennement honoré dans une chapelle voisine, qui fut église paroissiale jusqu'au XVI^e siècle". Alain Le Berre reconnaît également ce saint - bien peu connu - dans le toponyme 9501¹⁷, Enès Eog, pour lequel il fournit en dénomination locale¹⁸ *Enez Eneog*, traduit par "île de (saint) Eneog". En observations, il commente : "la

¹⁴ Connue sous le nom d'assimilation.

¹⁵ Dictionnaire topographique du Finistère, Coop Breizh, Spézet, 2003, 369 p.

¹⁶ Toponymie nautique de l'Île de Batz et de ses abords, Dujardin Louis et Le Berre Alain, Annales hydrographiques, Paris, 1965.

¹⁷ Toponymie nautique de la côte nord du Finistère entre l'Île Vierge et l'Île de Batz, Le Berre Alain, Annales hydrographiques, Paris, 1968.

¹⁸ Pour le toponyme suivant (9502), il fournit *Kan Eneog* comme dénomination locale, tout en précisant qu'on le prononce *Kan Eog*. Il n'est pas du tout certain qu'on soit ici en présence d'un toponyme associé au saint Enéoc. Per Pondaven et Mikael Madeg, auteurs d'un important collectage de toponymes nautiques, notent que *Enès Eog* est tout simplement connu sous le nom *Eog* et précisent : *An tech da resisaad "Enez Eog" a zeblant beza nevez a-walh rag, da genta, biskoaz n'on-eus klevet ober gand "enez" er gaoz ha, da eil, ne vez ket lavaret ar ger-mañ kennebeud er stummou resisaet dre "Eog", da skwer "Penn Eog", "Kan Eog", "Sabrenn Eog"...* (la tendance à préciser "Enez Eog" semble être relativement récente car, tout d'abord, jamais nous n'avons entendu associer *enez* dans le langage parlé et, en second lieu, on ne dit pas non plus ce mot-ci dans les formes suffixées en *-eog*, par exemple *Penn Eog*, *Kan Eog*, *Sabrenn Eog*...). Traduction personnelle, 7 janvier 2018. Voir "Renabl Anoiou Lehiou Arvor Gorre Leon : Trelez, Gwinevez, Ploueskad, Kleder, Levrenn genta : Etre An Aod Veur ha Kanol ar Porz Nevez", Emgleo Breiz / Ar Skol Vrezoneg, Brest, 2001, 225 p.

Janvier 2018 Yann Riou

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





Histoire maritime de Bretagne Nord

prononciation *Enez Eog* pourrait faire penser à une Ile au Saumon ; mais *Eog*, Saumon, est une dénomination archaïque, actuellement inconnue des pêcheurs."

Nicolas Roualec, dont les écrits ne sont pas datés¹⁹, écrivait parmi ses trois hypothèses : "2) "Le Port de St. Eneoc". St Enéoc était honoré dans une chapelle qui fut église paroissiale jusqu'au XVIIe s. (extrait des notices de MM. Peyron et Abgrall). Nous ne retrouvons aucune trace de cette chapelle ; aucune trace²⁰ non plus de St Enéog dans la liste des saints bretons." On le voit, le quasi-anonymat du pressenti saint Enéoc chagrine notre chercheur îlien. On aurait préféré le voir honoré ailleurs en Bretagne pour s'assurer de son existence...



Per Pondaven, fin linguiste et ethnographe, grand spécialiste de la toponymie nautique du Léon.

Mon regretté ami Per Pondaven a également effectué des enquêtes toponymiques sur l'île de Batz (18 personnes interrogées au début des années 2000). Dans son recueil "Tro Enez Vaz"²¹, il choisit sans grande conviction la forme *Porz an Eog*, /πο>ρζα)νᾱε>ο7κ/, pour le toponyme qui nous intéresse, en commentant en note : *Kudennig yezel, ha skriva evel-se n'eo nemed eur choaz... Ker buan all e hellfe beza "Porz Aneog" pe "Porz Eneog"... Klevet evel erbedet c'hweh gwech gand brezonegerien a-fiziañs, med /-ᾱνε>ο7κ/ gand tri all ken ampart da gaozeal ar yez. Daou all a zistag /-εᾱνε>ο7κ/... Eur ger "eog" a zo beo c'hoaz en eun nebeud lehiou euz Arvor Goueled Leon, ha n'eo ket ano eur pesk eo, med hini eur ouenn-laboused : Gavia sp. Ne vez ket anavezet e Baz, din da houzoud.* (il y a un petit problème de

¹⁹ Probablement tout début des années 80.

²⁰ De notre côté, nous avons parcouru également, sans succès hélas, l'imposant "Lives of the British Saints" de Sabine Baring-Gould et John Fisher, qui ne comprend pas moins de 8 volumes.

²¹ "Tro Enez Vaz, euz Ar C'hein beteg Ti Saoz, Renabl Anoiou Lehiou Arvor Gorre Leon : Baz, pederved levrenn", Emgleo Breiz / Ar Skol Vrezoneg, Brest, 2004, 119 p.

Janvier 2018 Yann Riou

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

langue, et écrire comme ça n'est qu'un choix... Tout aussi vite cela pourrait être *Porz Aneog* ou *Porz Eneog*... Nous l'avons entendu ainsi six fois avec de bons bretonnants, mais /-*ανε>ο7κ/* avec trois autres tout autant capables de parler breton. Deux autres prononcent /-*ενε>ο7κ/*... Un mot *eog* est toujours vivant en quelques endroits du littoral du Bas-Léon, et il ne s'agit pas d'un nom de poisson, mais de celui d'une espèce d'oiseau : *Gavia sp.* A ce que je sais, il n'est pas connu à Batz.)²² Comme on peut le lire entre les lignes²³, l'auteur rejette l'hypothèse du "port du saumon" tout en ouvrant la porte à une explication religieuse.



Cadastré de l'île de Batz de 1809, pas de trace de la chapelle St Eneoc

²² Traduction personnelle. 7 janvier 2018.

²³ Per Pondaven, membre de l'École d'Onomastique Léonarde, souhaitait transmettre les toponymes tels qu'il les avait entendus, en se détachant de la contrainte de la traduction qui passe par une recherche étymologique. La conviction de l'EOL est que l'urgence est à la sauvegarde des formes populaires, l'explication des noms recueillis étant secondaire au sens où elle doit se faire uniquement dans un second temps. Ceci explique que Per Pondaven, dans son étude, n'ait pas fait part de ses convictions personnelles.

Janvier 2018 Yann Riou

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





Histoire maritime de Bretagne Nord



Extrait de la carte SHOM 975

C'est la consultation d'une ancienne carte marine qui m'a fait pencher pour l'hypothèse d'un saint Enéoc. Sur la carte 975 (G)²⁴ "Ile de Bas et ses environs", on voit en effet clairement la convergence de 7 chemins vers une sorte de grande place située au-dessus de *Porzaneog*, sans que ce toponyme y soit mentionné. L'examen de l'ensemble des chemins et des différentes constructions laisse à penser que le centre de la vie îlienne se situait anciennement en ce site. Qu'une église paroissiale y ait été érigée nous semble être dans le domaine du raisonnable. Des éléments fournis par Nicolas Roualec²⁵ vont également en ce sens, tout en précisant que cette église (ou chapelle) était bien dédiée à saint Enéoc :

Il y avait au sud-ouest de l'île, à Porz an Eog, une chapelle servant au XVIe siècle de lieu de réunion pour les assemblées du "général", comme il est constaté par l'acte suivant :

"Vénérable personne messire François Parcevaux, chanoine de Léon, comme recteur et vicaire perpétuel de l'isle de Bas-Paul d'une part, et noble homme Nicolas Penfentenyou, sieur de Lesguen, de l'autre.

²⁴ Plan levé en 1837 par les Ingénieurs Hydrographes de la Marine sous les ordres de M. Beautemps-Beaupré, Ingénieur Hydrographe en Chef, dépôt général de la Marine, 1843. Mise à jour 1931.

²⁵ Document non publié : "Ile de Batz, archives de Nicolas Roualec, tome 1 (1 à 118), toponymie, préhistoire, Paul-Aurélien, églises ; XVIIe". Date inconnue.

Janvier 2018 Yann Riou

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

En présence des paroissiens congrégés en la chapelle de St-Enéoc en la dite isle, à son de²⁶ campagne, suivant la coutume pour délibérer en la grande messe de Requiem, chantée à note, en la dite église vicariale, lieu accoustumé aux dits paroissiens à faire leurs assemblées et congrégations..."

Il revient maintenant aux historiens de compléter les recherches de Nicolas Roualec et de confirmer le culte de Enéoc²⁷. Mais pour moi, la messe est dite : *Porzaneog* tire bien son nom de *Enéoc* ou *Anéoc*. Une graphie adaptée serait donc *Porz Aneog* si l'on accepte la conclusion de cet exposé.

L'imagination au pouvoir !

En matière de toponymie, tout est possible. Pour étayer des hypothèses, la double confrontation entre les formes anciennes et les formes orales semble essentielle²⁸. Alors maintenant, libre à vous si, au terme de ce trop long exposé, vous restez dubitatif. Vous pouvez tenter :

Porz Saneog : on retrouverait ici le nom de saint Sané, suffixé en *-og* comme savent si bien le faire les Léonards.

Porz Eneog : ici, *eneog* serait à décomposer en *ene* + *-og*, à prendre dans le sens de "caractérisé par l'âme". La présence d'un fantôme sur zone, signalé par Gabriel Milin, rend cette hypothèse tout à fait crédible.

Porz an Eko : vestige d'une tentative d'implantation du groupe Eco sur l'île. La forme actuelle *Porz an Eok* ne serait donc qu'une métathèse de la forme proposée. Voir les surnoms *Pauline an Eko* et *Jopig an Eko* sur l'île de Sein, tous deux associés au nom de la célèbre supérette.

Je laisse le lecteur poursuivre ce début d'hypothèses très originales dont le fondement est loin d'être solide. Elles sont construites sur le sable, celui de *Porzaneog*...

Yann RIOU
6-7 janvier 2018

Remerciements : Pierre-Yves Decosse, Anne Diraison, Dominique Paul, Daniel Giraudon.

²⁶ Sic.

²⁷ Albert Deshayes mentionne, dans son Dictionnaire topographique du Finistère (op. cit.), dans les lieux inhabités ou disparus de l'île de Batz, les noms : Saint Eneuc (1546) et Saint Eneoc (1555), en ajoutant "chapelle détruite".

²⁸ Voir par exemple l'article "La toponymie nautique, un chenal vers la mémoire des populations littorales", Yann Riou, in "Retour de Mer, mémoire maritime en chantier", sous la direction de Sophie Lecomte, actes du colloque "Mémoires maritimes", Concarneau 2-4 octobre 2014, Locus Solus, 2015, pp. 70-88.

Janvier 2018 Yann Riou

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

